

Attentäter

Die Attentäter, die für wen? Verbrechen auf sich laden, fürs unwissende Volk? tun ihr unvermeidliches Handwerk ohne jemandes Auftrag, allein im Namen des Bruchs, des Neins, der Tat. Krieg gegen Jetzt, das kann nur heißen: So nicht und nicht anders. Kein Danach und keine Utopie. Schüsse überm Kuchen, Entführung, Schlag, Schreck und Schock. Es ist richtig, wenn manche es an der Zeit finden, das Böse und das unwiderruflich Böse zu tun. Wann, wenn nicht vorm Absoluten der Übeltat, würden wir fähig, unsere Gemeinschaft tiefer zu erkennen, zu bezweifeln? Es gibt Stunden des massiven Eisgeistes, in denen Hass die einzige Wärme ist und nur Sprengung Atem schafft. Daher die perverse Heiligkeit der Mörder, der unbedachten, der sich selbst nicht denkenden Täter, so stumm ihre Taten auch sein mögen, so wenig verkündend; wissen doch die Jüngsten kaum noch ein Wort vor das andere zu setzen, die schreiben recht und schlecht aus den Kassibern¹ ihrer Ahnen ab. Die werden im Zirkeln und Rechnen, in der perfekten Verwaltung ihrer Taten bald schon zu heimlichen Geistesbrüdern eben jener Macht und Staatsmaschine, die sie stören wollen. Und doch bewahren selbst ihre kältesten, perfektesten Handstreichs noch ein Letztes von jener Aufbäumung, jener Wildheit des Schreckens, die allein es heute noch versucht, den ehernen Reigen von Planern und Machern, von Ausbeutern und Ausgebeuteten, von Liebe und Lüge, von Fortschritt und Zerstörung einen Augenblick lang ins Stolpern, vielleicht ins Stutzen zu bringen. Dafür, für einen vagen, geringen Moment der Beirung, müssen sie schon die ganze, weltschwere Moral, böse zu sein, sinnlos und grausam, in die Waagschale werfen. Diese Moral haben sie immerhin eine Zeitlang zu tragen vermocht ... Der Staat, der mit allem und jedem, was sich ihm als die Kraft des Ganz Anderen in den Weg stellt, fertig und nichts als fertig werden will, es immer versteht, zu verteufeln, zu verdrängen, zu zerschlagen, er hat seinen unheimlichen Meister, seinen ersten nicht-schluckbaren Widerstand gefunden in einer kleinen, stammelnden Elite von Hassern, die ihm ein paar blutige Gespenster in den Schlaf getrieben haben. Es ist vielleicht der letzte der alten Kämpfe. Oder vielleicht der erste der neuen: gegen die unabsehbare, frontlose Gleichförmigkeit und Ebene der Politik und des ziellos wimmelnden Lebens.

Botho Strauß, *Rumor*, Roman. dtv 2008 (Carl Hanser Verlag 1980), S. 59-60.

¹ *der Kassiber* est en principe un message qu'un détenu fait passer clandestinement à un autre détenu ou à quelqu'un de l'extérieur. Il pourrait s'agir ici des messages par lesquels l'auteur d'un attentat revendique et justifie son acte.

Les auteurs² d'attentats³

Les auteurs d'attentats qui se rendent coupables⁴ (pour qui ?) de / commettent⁵ des crimes / endossent la responsabilité de crimes (pour le vain peuple / le peuple ignorant?) se livrent à leur activité⁶ / menées / agissements inévitable(s) sans en être chargés⁷ / sans être mandatés par quiconque, seulement⁸ au nom de la rupture / de la sédition, du non⁹ / du refus / de la négation, de l'acte / du crime¹⁰. Une guerre contre le maintenant / l'instant présent, cela ne peut avoir qu'une signification : ni comme cela, ni autrement [non plus]. Pas d'après / de lendemain et pas d'utopie. Coups de feu¹¹ au-dessus¹² du gâteau¹³, enlèvement, frappe,

² *perpétrateur* semble être un barbarisme, il ne figure pas dans le Grand Robert en tout cas. *Les terroristes*. Un attentat à la vie d'une personne peut être purement crapuleux et nullement terroriste. *Le riche industriel a été victime d'un attentat commis par son héritier présomptif*. En outre, *terroriste* est un terme subjectif, que les « terroristes » n'appliquent pas à eux-mêmes ; les Vichystes appellent « terroristes » ceux qui se nommaient eux-mêmes « résistants ». Le mot "terrorisme" est péjoratif dès l'origine. D'après le *TLF*, il apparaît en novembre 1794, quatre mois après la chute de Robespierre, pour qualifier la doctrine de ceux dont on vient de se débarrasser. En revanche, le mot "terroriste" semble avoir été créé par Gracchus Babeuf dès le mois d'août de la même année, en un sens neutre (*Journal de la liberté de la presse*, n°4, 25 fructidor an II, disponible sur Gallica, <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6453g/f30.item.zoom>). Quoi qu'il en soit, Robespierre et ses amis ne se sont jamais qualifiés de terroristes. Le mot est assez peu utilisé au XIXe s, sans doute parce qu'il renvoie aux années 1793-1794 (dans la décennie 1890, on appelle les poseurs de bombes "anarchistes", pas "terroristes"). C'est le XXe s qui a fait de ces mots un usage immodéré, notamment pour désigner les résistants à l'occupant nazi, puis les insurgés algériens, puis les poseurs de bombe palestiniens, et maintenant les djihadistes. En allemand, le terme *der Terrorist* (masculin faible), emprunté au français, existe (Häufigkeitsklasse 10).

³ Texte déconcertant, il est vrai. Mais la première réaction devant un texte déconcertant, c'est de revenir aux fondamentaux. Exemple : *überm Kuchen* (über + datif) = au-dessus du gâteau. *Schuss* ne peut pas être l'unité de mesure (= une petite dose de quelque chose), il faut bien se résoudre à traduire *coups de feu au-dessus du gâteau*. L'interprétation ne peut venir qu'après.

⁴ Traduire *auf sich laden* par *se charger de* est un jeu de mots bilingue : *auf sich laden*, c'est prendre un poids (une charge) sur ses épaules, ce n'est pas assumer une tâche ; *se mettent des crimes sur les épaules*. *eine Schuld auf sich laden* commettre une faute ; *die Verantwortung auf sich laden* endosser la responsabilité.

⁵ et non pas *endossent* : on *endosse* éventuellement des crimes que d'autres *perpètrent*.

⁶ *Handwerk* ne signifie pas *métier*, soit il signifie *artisanat*, soit il peut vouloir dire *menées, agissements* p.ex. dans l'expression *jm das Handwerk legen* = mettre fin, couper court aux menées de qqun ; *jm ins Handwerk pfuschen* marcher sur les plates-bandes de qqun.

⁷ *der Auftrag* la mission, l'ordre (la commande commerce : *in Auftrag geben* passer commande). En bas de lettres officielles i.A. (im Auftrag) = *pour ordre (p.o.)* ; *sans ordre* est un faux sens.

⁸ et non pas *tous seuls*

⁹ Traduction par *du « non »* : Les guillemets de l'original restent dans la traduction, s'il n'y en a pas dans l'original, il n'y en a pas non plus dans la traduction. Pas question d'en mettre pour prendre ses distances sur sa propre traduction. La traduction *au nom du non* n'est pas d'une euphonie recommandable.

¹⁰ *die Tat* l'action, l'acte, l'acte criminel (le forfait) ; *der Täter* le criminel.

¹¹ La traduction (erronée) par *gouttes de poison* suppose que *Schuss* serait dans son sens de « petite quantité » (une goutte de, un doigt de) ; mais dans cette acception, il faudrait un singulier : *Ich will mir drei Schuss Rum in den Kaffee schütten* ; *eine Berliner Weiße mit Schuss* (i.e. avec un doigt de sirop

frayeur et fracas¹⁴. Il est juste, quand / si / que certains trouvent le moment opportun / que c'est le bon moment¹⁵, de faire le mal, le mal irrévocable. Quand, si ce n'est devant l'absolu[ité] de la mauvaise action¹⁶ / l'acte criminel / l'acte vil / du méfait / du crime¹⁷, serions nous capables de reconnaître¹⁸/ comprendre notre société / communauté¹⁹/ collectivité, de la mettre en doute plus profondément²⁰. Il y a des heures de glaciation massive de l'esprit²¹ pendant lesquelles / où la haine est la seule chaleur, l'explosion / le dynamitage la seule possibilité de respirer / bouffée d'air / où seule une explosion permet de respirer / donne du souffle. D'où la sainteté²² perverse des assassins, des criminels irréflechis²³, qui ne se pensent pas eux-mêmes, si muets que puissent être²⁴ leurs actes, si peu annonceurs; puisque les plus jeunes peinent à mettre un mot devant l'autre / ont du mal à aligner deux mots, qu'ils recopient non sans mal / tant bien que mal²⁵/ comme ils peuvent les lettres de revendications de leurs prédécesseurs²⁶ / des générations qui les ont précédés / leur aînés / leurs devanciers.

de menthe *mit grünem Schuss* ou de grenadine *mit rotem Schuss*). Quant à *feu sur le gâteau*, c'est absolument impossible (quoique séduisant) à cause de *über* + *Dativ*. L'interprétation a précédé l'analyse.

¹² *über* au sens figuré est toujours suivi de l'accusatif (à quelques exceptions près sans doute, dans un sens comme dans l'autre, *ich mag Schokolade über alles* p. ex.). *Über dem Kuchen ne peut pas* vouloir dire à propos du gâteau ni sur le gâteau.

¹³ *Ja, aber Pustekuchen!* = aber nein, gerade das Gegenteil von dem, was man sich vorgestellt oder gewünscht hat, ist eingetreten.

¹⁴ *Schlag, Schreck und Schock* allitération en [-sch], d'où la tentative d'une allitération en [fr-]; sinon, ne garder que le sens : *coup, terreur et choc*.

¹⁵ *Es ist an der Zeit* c'est le [bon] moment = es ist so weit, der Zeitpunkt ist gekommen.

¹⁶ *die Übeltat* : *übel* (anglais *evil*) = ein unangenehmes Gefühl hervorrufend; dem Empfinden sehr unangenehm, zuwider; mit Widerwillen wahrgenommen) [gesetzeswidrige] Tat. Contraire : die Wohltat *la bonne action*

¹⁷ l'acte horrible par excellence

¹⁸ *erkennen* ne peut pas signifie *démasquer*, qui serait pensable davantage pour *bezweifeln*

¹⁹ Est-ce que ceux qui ont traduit *société* ont trop vite lu ou bien interprété *Gemeinschaft* comme *Gesellschaft* ?

²⁰ On n'a pas le droit d'écrire en français **reconnaître et douter de notre communauté* ; il faut écrire *reconnaître notre communauté et douter d'elle / en douter / la mettre en doute*. Autre exemple de phrase incorrecte : *blessé à 15 heures, à Waterloo et à la cuisse*.

²¹ *atonie* : si c'est médical, le terme allemand est *Atonie*, si c'est une acception courante, on parlera de *Schlaffheit, Erschlaffung*, au fig. de *Teilnahmlosigkeit*.

²² La *sacralité* est le caractère de ce qui a été sacralisé, c'est-à-dire de ce à quoi on a attribué un caractère sacré ; on parlera de la sacralité des ancêtres aux yeux des peuples primitifs, ce qui n'implique par leur sainteté.

²³ *unbedacht* ≠ *bedacht* = 1. besonnen, überlegt, umsichtig; b. handeln, vorgehen. *qui ne prennent pas de précautions* n'est pas exclu, mais moins vraisemblable que *irréfléchi*.

²⁴ *so... auch sein mögen* est une forme classique de concession, souvent accompagnée de *auch* qui y est ici, mais parfois l'expression n'est pas entière. En aucun cas *mögen*, dans cette combinaison, ne peut signifier *aimer*.

²⁵ *recht und schlecht* = so gut es geht

²⁶ *ancêtres* ne me semble pas la meilleure solution, qui est sans doute *devanciers*.

En mesurant²⁷ et en calculant, en administrant / gérant leurs actes à la perfection, ils se transforment bientôt en alter ego²⁸ / frères d'armes / spirituels de ce pouvoir même, de cette machinerie étatique qu'il prétendent dérégler / ébranler. Et pourtant, même leurs coups de main²⁹ les plus froids, les plus parfaits conservent un dernier reste / reliquat de cette révolte / rebellion, de cette sauvagerie de la terreur, qui seule tente encore aujourd'hui de faire trébucher / déstabiliser un instant, voire de réduire [à néant] / d'arrêter cette ronde d'airain de planificateurs et de décideurs / battants, d'exploiteurs³⁰ et d'exploités, d'amour et de mensonge, de progrès et de destruction. Et c'est pour cela, pour ce bref moment d'égarement, qu'ils sont obligés de jeter dans la balance³¹ tout le poids de la morale de plomb universelle qui veut qu'on³² soit méchant³³, insensé et cruel. Cette morale, ils ont tout de même réussi à / pu l'accepter pendant un certain temps... L'Etat, qui veut en finir et ne veut qu'en finir avec / venir à bout de tous ceux et tout ce qui se met en travers de son chemin avec toute l'énergie de ce qui est radicalement différent, [l'Etat] s'y entend toujours à le diaboliser³⁴, le repousser³⁵ / l'évincer, le détruire, il a trouvé son maître inquiétant, sa première résistance impossible à digérer / à phagocyter / inassimilable, dans une petite élite balbutiante³⁶ de gens qui le haïssent³⁷, qui peuplent son sommeil de quelques fantômes / spectres sanglants. C'est peut-être le dernier des anciens combats. Ou peut-être le premier des nouveaux : contre l'uniformité imprévisible, fuyante³⁸ / insaisissable et la platitude de la politique³⁹ et de la vie

²⁷ *zirkeln* : genau abmessen *mesurer* (au compas *der Zirkel*); *abmessen* : nach einem bestimmten Maß (Länge, Größe, Umfang) bestimmen: eine Strecke a.; das Ausmaß eines Schadens noch nicht a. (abschätzen, beurteilen) können, *délimiter*

²⁸ frères spirituels, de lait, siamois, d'armes ; *frères d'âme* est un jeu de mots amusant. Un *alter ego* est un autre moi-même, mais qui ne donne pas lieu à « un autre lui-même » ou « une autre elle-même ».

²⁹ *der Handstreich, -e* : Aktion, bei der ein Gegner in einem blitzartigen Überfall überrumpelt wird. En fait, le mot est un terme d'abord militaire qui retraduit le français *coup de main*.

³⁰ Les *exploitants* peuvent être agricoles ou propriétaire d'une salle de cinéma. Ils ne sont pas nécessairement des *exploiteurs*.

³¹ *etw. in die Waagschale werfen* (etw. als Mittel zur Erreichung von etw. einsetzen): er warf seine ganze Autorität in die Waagschale

³² *qui prescrit*, mais pas *qui proscrit* (i.e. : qui interdit) qu'on soit méchant.

³³ *böse zu sein* ne peut pas dépendre de *müssen* (pour des raisons connues depuis la 6^{ème}), il ne peut donc dépendre que de *Moral* (d'autant plus que l'infinitive est insérée dans la complétive *die Moral in die Waagschale werfen* (qui dépend de *müssen*)).

³⁴ *verteufeln* <sw. V.; hat (abwertend): als böse, schlimm, schlecht, gefährlich usw. hinstellen: den politischen Gegner v. *diaboliser*

³⁵ *verdrängen* c'est refouler en psychanalyse ; dans d'autres contextes *évincer*, *supplanter*, *remplacer*.

³⁶ *stammeln* = stottern, stockend sprechen (vor Glück, Verlegenheit, Scham usw.); *petite élite bredouillante*

³⁷ *d'enragés* : les « enragés » sont-ils des gens pleins de haine ?

³⁸ *frontlos* un combat où il n'y a pas de ligne de front, à moins que *Front* soit dans son sens non-militaire *die Front eines Hauses* la façade – ce qui ne semble pas être le cas ici. L'uniformité ne présentant pas de ligne de front permettant de la combattre « de front », elle est *insaisissable*.

qui s'agite⁴⁰ / grouille sans but / finalité / objectif / le grouillement / foisonnement vain⁴¹ de la vie.

³⁹ S'agit-il du *monde politique* ? Comme dans l'expression courante *Politik und Wirtschaft* ? Ce n'est pas exclu. Ou encore, s'agit-il *du politique*, comme pourrait le suggérer l'ensemble du texte ? Difficile de trancher...

⁴⁰ *fourmiller, grouiller, abonder en, déborder de, foisonnement*

⁴¹ *ziellos wimmeln* : la vaine agitation, l'agitation / le grouillement dérisoire, futile.